



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

TA BONNE VOLONTÉ SUFFIT – P. GABRIEL-M. TCHONANG

☞ *Enseignement transcrit - Radio AFLP de la Divine Volonté du 13.01.2022*

Nous rendons grâce au Seigneur pour cette nouvelle occasion qu'Il nous donne de continuer notre méditation sur les actes dans la Divine Volonté. Le Seigneur nous a donné quelques pistes sur l'aspect concret et pratique de l'acte dans la Divine Volonté ; comprendre comment entrer dans un acte dans la Divine Volonté. Après avoir donné des instructions précises sur la droiture d'intention, Il a dit qu'il fallait, de manière très concrète, s'associer à son Humanité. Des réponses absolument lumineuses sur cette phrase de notre Seigneur : « entre dans mon Humanité », cette nécessité de prendre en compte les actes qui avaient déjà été posés par notre Seigneur et de s'y associer. Le Seigneur nous demande de vivre tout en Lui, dans son Humanité, en prenant ses mains, ses pieds, tous les éléments de son Humanité que nous vivons, que nous introduisons dans nos actes. Un texte résume de manière très claire et concrète cette injonction de notre Seigneur d'entrer dans son humanité.

Tome 6 du 9 février 1906

Le Seigneur dit à Luisa : « Je veux t'enseigner le chemin pour être en Moi, avec Moi. Entre en Moi, transforme-toi en Moi, prend ce que tu trouves en Moi, rappelle-toi que tout est accompli par la règle d'or, nous le désirons et Jésus fait tout le travail. Entre en Moi, prend tout, y compris toutes mes prérogatives, mes actions, les actions que J'ai déjà posées pour toi de manière divine. Prends-les, transforme-toi en Moi. En quelque sorte, épouse-moi ! Laisse-Moi t'infuser ma Vie. »

Nous avons parlé des actes préalables et des actes actuels. Jésus disait très clairement que les actes préalables nous donnent l'occasion de fixer notre volonté sur la Volonté de Dieu au début de la journée et d'ensuite vivre dans ce mouvement continu de l'action de la Divine Volonté dans nos actes au quotidien, même si nous n'avons pas la pensée de demander au Seigneur de venir les accomplir. Jésus disait qu'en complément de l'acte préalable, il y avait l'acte actuel qui réalisait la pleine présence de Dieu au moment où nous posons l'acte, et si notre mémoire a été défaillante, notre volonté rongée par mille et un intérêts, l'acte préalable vient réaliser la plénitude immédiate de la présence de Dieu dans l'acte actuel que nous accomplissons : **les deux se complètent, l'acte préalable donne l'élan et l'acte actuel prolonge l'acte préalable.**

Nous continuons avec ce que Jésus nous donne comme instructions sur la méthode de l'acte actuel. Très clairement, le Seigneur dit que pour poser un acte actuel, nous avons notre manière de faire. Habituellement, on fait très court en disant : Seigneur, viens faire tes choses en moi. On voit que c'est une courte phrase qui ne peut être suivie d'effets, puisque nous pouvons le dire de manière machinale, sans y penser et sans rentrer dans une attitude intérieure permettant à Jésus de venir vraiment accomplir l'acte. Jésus donne l'instruction pour que l'acte actuel soit véritablement rempli

de lui, pour que cet acte soit rempli du ciel.

Tome 11 du 14 Août 1912

Pour que l'âme soit capable de s'oublier soi-même, il faut faire ses actions non seulement parce que Jésus veut qu'on les fasse mais comme si c'était Lui-même qui les faisait en elle. Si elle prie, l'âme devrait dire : « c'est Jésus qui veut prier et je prie avec Lui ». Si elle travaille : « c'est Jésus qui veut travailler, c'est Jésus qui veut marcher, qui veut se lever, qui veut s'amuser » et ça devrait être ainsi en toute chose pour le reste de son existence, à l'exception des erreurs. Ce n'est qu'ainsi que l'âme pourra s'oublier elle-même car elle fera non seulement tout ce qu'elle fait parce que Je le veux mais parce que Je veux le faire, elle aura aussi besoin de moi.

Pour l'acte actuel, on dit : « Jésus, viens faire les choses en moi ». Mais Jésus va plus loin ! Il dit au moment où tu es en train de parler : ce n'est plus toi qui parles, c'est Jésus qui parle. Mets-toi dans la peau de Jésus. Que ce soit claire dans ton esprit : tu as disparu en Jésus. Tu n'es plus là ... C'est Jésus qui pose l'acte. **C'est la méthode pour s'oublier soi-même.** Au fur et à mesure que je penserai continuellement à notre Seigneur, je me dépouillerai de la pensée de moi-même, de mon égo. Chaque fois que je veux poser un acte, c'est Jésus qui le fait. Si je mange, si je parle, si je marche : je pense à ce moment à Jésus, et au fur et à mesure Il s'installe en moi et fait des actes en moi. C'est la méthode de l'acte actuel.

C'est absolument indispensable à comprendre ! Ne nous décourageons pas, même si les journées passent et que nous n'avons pas ou peu pensé aux actes actuels, le Seigneur va nous donner des paroles d'encouragement qui vont nous pousser toujours à aller plus loin, au fur et à mesure que nous demanderons à Jésus de venir poser des actes en nous et de venir prendre toute la place. **C'est alors que le véritable dépouillement,** la perte totale de notre volonté se réalisera. Ce n'est pas en scandant des formules ou en multipliant des ascèses. En fait, c'est par la pensée continue de Jésus. « Dis-moi à qui tu penses, je te dirai qui tu es. » Tu penses à Jésus, tu deviens progressivement un petit Jésus, c'est alors que nous sommes un avec lui. Jésus dit : « Dans cet acte-là tu n'es plus toi, c'est Moi, il n'y a plus un « je », il n'y a plus que le « nous » qui compte ».

Tome 1 chapitre 9

Jésus dit : Désormais, entre toi et Moi, Je ne veux plus qu'il y ait « tu » et « je ». On ne dira plus, par conséquent, « tu feras, je ferai ». Il faut dire « nous allons faire ».

Dans la Divine Volonté, la volonté humaine ne se dilue pas dans la Volonté Divine. Ce serait du monothéisme, avec son grave danger qui a été mis en lumière par différents conciles où l'on travaillait à démontrer que c'était une hérésie. Nous ne disparaissions pas en Dieu. Sinon, à quoi servirait notre existence ? En Dieu, lorsque nous donnons pleinement notre volonté, elle ne meurt pas. Notre volonté est transformée et reste active dans son Humanité. Mais cette volonté, c'est notre identité et elle ne disparaît pas dans le grand tout cosmique, comme dans les religions orientales des dieux. C'est pourquoi Jésus dit toujours : « nous allons le faire ensemble », parce que tu penseras à

Moi et que je serai en train de le faire, mon action sera la tienne et ton action sera la Mienne, il n'y aura plus qu'une seule action dans une commune volonté. La Volonté Divine ayant transformé la tienne, alors tes actes seront divins.

Dans la continuité des actes que nous posons dans la journée, c'est très compliqué d'avoir la pensée toujours fixée sur Jésus, de demander toujours à Jésus de le faire. Certains conseillent de marquer une pause dans la journée pour demander à Jésus de venir reprendre la main si, entre temps, de multiples manières, nous avons été dispersés, parfois absorbés légitimement par notre travail. Faire une pause périodiquement au cours de notre activité pour renouveler notre intention de tout faire pour Jésus, en Jésus. Certains disent qu'on peut marquer cette pause au milieu de la journée ou tous les quarts d'heure, cela dépend du travail que l'on fait. Nous pouvons être absorbé par le travail et ne pas voir l'heure passer. Le Seigneur ne retire pas sa Volonté, mais si nous marquons une petite pause pour demander au Seigneur de réinfuser nos âmes par sa vie et sa présence, alors notre travail reprend une nouvelle ardeur divine et s'épanouit. Ces pauses peuvent se faire sans parole, juste en pensée. Jésus continue le travail des dossiers. Nous faisons ensemble, tu le fais, je te suis. Il peut y avoir d'autres types de travail où on a tellement plaisir à le faire que non seulement on ne voit pas le temps passer, mais la joie qui nous habite à faire ce travail a pris la place et nous empêche de penser à notre Seigneur. La nécessité de ces pauses-là s'imposent dans ces cas d'un travail passionné qui nous absorbe et nous mobilise entièrement, plus que jamais. C'est urgent de dire au Seigneur, reviens Seigneur, continue ton œuvre. Je t'ai oublié en raison de cet engouement, de ce dynamisme.

Les choses sont très concrètes et pratiques. Au fur et à mesure que nous poserons des actes dans la Divine Volonté, nous gagnerons en paix en sérénité. Il y aura une joie profonde qui montera du tréfonds de notre âme et une paix imperturbable. La preuve que nous ne sommes pas dans la Divine Volonté est que nous allons multiplier des actions dans le stress, dans les énervements, dans les angoisses, dans toutes sortes de murmures. Le Seigneur dit à Luisa Piccarreta que parfois, Il permet même les troubles. Il nous laisse nous troubler pour que nous comprenions que nous ne sommes pas en Lui. Il parle de ces aiguillons qui viennent rappeler à l'âme qu'elle doit se ressaisir et doit retourner dans le giron de la Divine Volonté.

Au Tome 10 du 10 février 1912 Jésus dit : « Je suis le Père bienveillant qui veille continuellement sur le cœur humain. Lorsque Je vois qu'il m'échappe, c'est-à-dire qu'il travaille et aime de façon humaine, Je place sur sa route des épines, des déplaisirs, des amertumes qui l'aiguillonnent, rendent amers ce travail et cet amour humain, faisant ainsi prendre conscience à l'âme que sa voie n'est pas divine. Elle entre en elle-même et se comporte différemment parce que les aiguillons sont les sentinelles du cœur humain et lui sont administrés afin qu'il voie ce qui le fait agir : Dieu ou la créature ? » Le Seigneur parle de ces déplaisirs, ces amertumes, angoisses comme étant des aiguillons qui sont les sentinelles du cœur. C'est une sonnette d'alarme ! Quand nous travaillons, quand nous sommes dans l'inquiétude, dans le trouble, posons-nous la question : qu'est ce qui nous trouble ? Nous avons une preuve concrète, absolue et indiscutable que nous ne sommes pas dans la Divine Volonté si nous n'avons pas la paix. **C'est le critère ultime !**

D'autre part, lorsque l'âme quitte tout, travaille et aime divinement, elle bénéficie de ma Paix. Au lieu

d'avoir des sentinelles et des yeux qui cherchent une façon de l'aiguillonner, elle possède la sentinelle de la paix qui la sépare de tout ce qui pourrait la troubler, et les yeux de l'amour chassent, mettent en fuite et brûlent ceux qui voudraient la perturber. La paix devient une sentinelle. Quand nous posons un acte dans la Divine Volonté, la conséquence de ces actes sont les fruits de galates au chapitre 5 : La paix, la joie, la bonté, la bienveillance, la longanimité, la patience, la maîtrise de soi. Voilà ce qui nous donne de comprendre si nous sommes dans la Divine Volonté. La paix est donc la sentinelle qui vient bloquer, empêcher tout ce qui pourrait troubler l'âme et met tout ce qui pourrait contrarier l'amour en fuite et brûle ceux qui voudraient perturber l'amour, la paix.

Rien n'est évident, nous disons des choses, nous avons des théories. Nous savons que chaque matin nous devons :

- fixer notre volonté dans celle du Seigneur pour demander à sa Volonté de venir transformer la nôtre.
- chaque fois que nous devons poser un acte, nous devons demander au Seigneur de venir le poser en nous et avec nous.
- faire les actes préalables.
- poser les actes actuels.
- nous devons marquer des pauses de temps à autre si nous sommes absorbés ou pris par un travail.

Jésus appelle la divine attitude : cette constance dans l'attention aux actes que l'on pose et dans l'invitation faite à Jésus de venir les poser en nous et avec nous. Nous n'avons pas toujours cette divine attitude. C'est ce qui permet la vie continue de la Divine Volonté en nous, sinon nous restons des intermittents de la Divine Volonté. Pour nous consoler, Luisa a rencontré le même problème, sûrement à un niveau moindre que nous. Elle a souffert de cette incapacité à garder son attention constamment fixée sur Jésus dans les moindres petites choses qu'elle faisait. Elle s'en plaint à Jésus et lui pose la question.

Tome 12 du 28 mars 1917

Nous trouvons des consolations de Jésus et des encouragements même quand nous ne pensons pas à lui. Jésus dit : « Sais-tu quand l'âme attire un je t'aime de ma part ? Quand se fondant en moi, elle prend l'attitude divine et fait tout ce que je fais. » Luisa : Mon Amour, il est difficile de toujours avoir une attitude divine. Ma fille, si l'âme ne peut pas toujours faire ainsi dans ses actions courantes, elle peut le faire par sa bonne volonté ; alors Je suis tellement content d'elle que Je me fais la sentinelle vigilante de toutes ses pensées, de tous ses mots, de tous ses battements de cœur, les plaçant à l'intérieur et à l'extérieur de Moi comme escorte, les regardant avec Amour comme des fruits de ma bonne volonté. Quand se fondant en Moi, l'âme fait ses actions courantes en union avec moi, Je me sens si attiré vers elle que Je fais avec elle tout ce qu'elle fait, changeant ses actions en actions divines. Je tiens compte de tout et récompense tout, même les plus petites choses. Aucun de ses actes de bonne volonté ne reste sans récompense. Manifeste ta bonne volonté ! » Si l'âme ne peut pas garder l'attention constante, la divine attitude, si elle ne peut être constamment à penser à Jésus dans tous les actes qu'elle pose, la bonne volonté du départ fait que le Seigneur n'abandonne pas cet acte.

Questions-réponses :

Le chrétien, comme le méchant, n'est pas exempt de souffrances. Le chrétien souffre dans la paix. Le Seigneur, ayant pris possession de son âme, vit toute chose en lui, y compris les souffrances les plus incroyables, dans une paix inaltérable. Jésus sur la croix était au cœur de l'ineffable souffrance d'un Dieu qui dépasse ce que l'on peut imaginer. C'était la souffrance à son extrême. Jésus n'était pas angoissé, agité.

Très clairement, on peut dire que la paix est le signe de la présence de Dieu. Si nous avons la paix en nous, Jésus est vraiment là. Si nous œuvrons dans la Divine Volonté, se sera forcément accompagné de la paix. Si cette paix est absente, nous ne sommes plus dans la Divine Volonté.

Les distractions : Jésus disait de ne pas s'inquiéter : Ta bonne volonté me suffit. Je compte sur ta bonne volonté pour continuer à agir en toi. Si Je devais tout le temps sortir et revenir en fonction de toi, Je ne serais jamais en Moi. S'il suffisait que tu penses à Moi pour que Je vienne, combien de fois auras tu pensé à Moi dans la journée ? Je serais venu en toi seulement deux ou trois, quatre fois. Comme ma Vie est continuelle, Je veux demeurer en toi et Je compte d'abord sur ta bonne volonté. Si tu manifestes ta bonne volonté, même si de temps en temps tu es distrait et oublie de m'appeler, Je continue à œuvrer en toi, surtout quand le matin dans l'acte préalable tu as fixé ta volonté dans la Mienne.

La vie de la Divine Volonté qu'Il a formée en nous ne disparaît pas. Il faut un acte particulièrement fort de détachement de cette Divine Volonté, un acte pour dire maintenant j'abandonne la Divine Volonté, je fais ma volonté propre ou encore un péché grave et mortel qui nous coupe de cette Vie Divine. Ce sont les deux seules choses qui nous empêchent de vivre pleinement la vie dans la Divine Volonté et de poser nos actes dans celle-ci. Nous ne perdons pas la vie de la Divine Volonté même avec nos distractions involontaires. Bien sûr, il ne s'agit pas de provoquer des distractions. Imaginons-nous à la messe avec notre téléphone pendant que parle le prêtre. Ou encore, pendant les chants, nous consultons nos mails, des textos : ce sont des distractions volontaires. Si une pensée nous vient à l'esprit lorsque nous écoutons le prêtre d'un événement de la veille, ce n'est pas volontaire. La vie de Dieu ne nous quitte pas parce que nous avons pensé. La distraction arrive même si je veux être concentré et je suis consolé parce que Jésus me dit : Ma vie ne te quitte pas à ce moment, ce n'étais pas une distraction volontaire.

Tome 36 du 5 septembre 1938

En entendant cela, j'ai compris la sainteté, la beauté, la grandeur de vivre dans le Divin Vouloir et je me disais : « Il semble difficile de vivre en lui, comment la créature peut-elle jamais y arriver ? » La faiblesse humaine, les circonstances de la vie souvent très pénibles, les rencontres inattendues, les si nombreuses difficultés où on ne sait pas quoi faire, tout cela détourne la pauvre créature d'une vie aussi sainte et qui exige de nous une si grande attention. Mon époux Jésus reprit la parole avec une inexprimable tendresse à me briser le cœur, Il ajouta : « Ma petite fille de mon Vouloir, mon intérêt et

mon désir continu sont si grands de voir vivre la créature dans mon Vouloir que nous avons pris l'accord, Moi et elle, avec une décision ferme, de devoir vivre dans Mon FIAT. Étant donné que c'est ma Volonté, Je suis le premier à faire le sacrifice. Afin qu'elle vive dans ma Volonté, Je me mets à sa disposition, Je lui donne toutes les grâces, la lumière, l'amour, la connaissance de ma Volonté de telle sorte qu'elle ressente elle-même le besoin de vivre en Elle. Lorsque Je veux quelque chose et qu'elle accepte avec promptitude de faire ce que Je veux, c'est Moi qui pense à tout. »

Le Seigneur dit, pose un acte de volition, un acte de volonté et Moi Je fais le reste. Montre-Moi ta bonne volonté simplement et Je ferai le reste. Si elle ne le fait pas en raison d'une faiblesse ou de circonstance et non à cause de sa volonté ou d'un manque d'attention, Je viens suppléer et faire ce qu'elle devrait et Je lui cède ce que J'ai fait comme si c'était elle qui l'avait fait.

C'est consolant quand nous voyons notre esprit aller de gauche à droite, brasser mille et une chose, continuellement à penser. Mille choses s'entrechoquent dans notre esprit. Comment penser à Jésus à chaque seconde ? C'est compliqué ! Luisa a rencontré le même problème alors qu'elle était pratiquement au sommet et Jésus dit : « Je viens suppléer à ce manque d'attention si elle n'est pas volontaire. Ma fille, la vie dans mon Vouloir est la vie que Je dois former ». Ce n'est pas une vertu dit Jésus. La vie a besoin d'un mouvement continu et d'actes continus. Si ces choses devaient manquer, ce ne serait plus la vie, ce serait tout au plus une œuvre qui n'a pas besoin d'actes contenus, mais ça ne serait pas la vie.

S'il n'y a pas de continuité dans les actes, il n'y a pas de vie possible. Jésus va ajouter cette phrase magistrale : « Par conséquent, lorsque la créature ne fait pas ma Volonté à cause d'une indisposition involontaire ou d'une faiblesse, Je n'interromps pas la vie, je la continue. »

S'il fallait attendre de n'avoir aucune distraction pour être dans la Divine Volonté, on n'y serait jamais, personne. Jésus est la Vie continue. S'Il est en nous, Il ne peut pas sortir, sauf si on décide qu'Il sorte où que l'on pose un acte grave de pécher. Malgré notre manque d'attention ou nos distractions, Il continue son œuvre. **L'essentiel est de manifester régulièrement notre bonne volonté.** Et peut-être que ma volonté est là, dans les dispositions mêmes qui permettent ces faiblesses. Par conséquent, la volonté de la créature est déjà dans la mienne. De plus, par-dessus tout, je regarde déjà l'accord auquel nous sommes parvenus entre nous. La ferme décision prise et contre laquelle il n'y a pas eu d'autres décisions contraires.

Jésus regarde la ferme décision que nous avons manifestée au départ et contre laquelle il n'y a pas eu de décision contraire. Par conséquent, Il continue en nous en posant ses actes. Compte tenu de cela, je continue mon engagement à suppléer à ce qui manque. Et puisque tu n'as pas décidé de sortir de ma Volonté, Je continuerai à suppléer à ta faiblesse, à tes distractions, à tes manques d'attention involontaires. De plus, je redouble les grâces, les entoure d'un amour nouveau avec de nouveaux stratagèmes amoureux pour la rendre plus attentive et Je fais naître dans son cœur un besoin extrême de vivre dans ma Volonté. Ce besoin est utile à la créature car, en sentant ses faiblesses, elle se jette dans les bras de ma Volonté en la priant de la tenir bien serrée afin de pouvoir toujours vivre en elle, avec elle. Ses faiblesses et ses manques d'attention sont parfois des boulevards de la

confiance, alors parce qu'on se sent pauvres et incapables de tout, on est davantage poussés à se jeter dans les bras du Seigneur et à demander son secours et dire : Seigneur, je ne peux rien par moi. Nous voyons cette "*félix culpa*" (heureuse faute) de la nuit de Pâques. Ces heureuses distractions qui nous plongent dans l'humilité et nous font comprendre que nous ne sommes pas encore parvenues, que nous n'avons peut-être pas encore commencé.

PRIÈRE

Nous te remercions Seigneur ! Nous n'avons que Toi. Qui sommes-nous et que sommes-nous ? Rien. Tu es Tout Seigneur. Et quand nous contemplons la magnificence de ton Amour, ta grandeur, ta Majesté, et nous disons comme le psalmiste : Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? Pourtant, Tu nous as fait aussi moindre qu'un dieu, mais nous couronnant de ta gloire et de victoire. Tu pars de notre rien pour établir, pour t'établir pleinement en nous. Nous te demandons simplement une bonne volonté. Tu nous dis : « tes faiblesses, tes distractions, tes manques d'attention, peu importe. C'est ta bonne volonté qui compte, d'avancer de me faire confiance ». Tu nous le dis Seigneur, nous voulons écouter tes paroles de vie éternelle Seigneur.

Viens les inséminer en nous Seigneur. Viens les sculpter, les graver en nous en lettres d'Or, l'or de ta Vie Divine Seigneur. Viens, nous t'en supplions notre Roi, pauvres que nous sommes, nous donner d'avoir le regard fixé sur Toi, seul et non sur nos faiblesses et nos pauvretés. Donne-nous de penser à Toi, de murmurer ton nom, jour et nuit et que cela gagne notre subconscient et que tout notre être soit manifestations et témoignages de ton Amour. Jésus d'Amour, nous avons confiance en toi. Entre tes mains, nous remettons notre esprit Seigneur, notre cœur et notre vie et nous voulons mourir avec Toi Seigneur pour vivre. Nous voulons souffrir avec Toi pour régner et nous voulons vivre en Toi de ta vie dès ici-bas. Seigneur, ne nous prive pas de ton cadeau et rempli nous de Toi. Nous avons confiance en Toi. Nous remettons notre esprit entre tes mains.

Que notre Seigneur, dans sa tendresse, sa miséricorde et sa bonté, étende sa main bénissant sur chacun chacune et que vous soyez en tout et pour tout à tous égards, comblés de ses bienfaits, de ses bénédictions et de ses grâces. Qu'Il vous plonge dans l'océan de sa tendresse et qu'Il vous remplisse de la vie du Ciel, la vie que les bienheureux vivent là-haut et que nous soyons déjà, ici-bas, ces petits bienheureux dans l'attente du jour du règne où le Ciel sera réconcilié avec la terre, qu'Il vous garde dans sa paix, qu'Il vous bénisse.